

LES TYPES D'HÉMIPTÈRES DE MONTROUZIER

par H. Schouteden.

Comme je l'annonçais en séance du 4 août 1906 à notre Société, j'ai eu la bonne fortune de retrouver une partie des types d'Hémiptères décrits par le P. Montrouzier, de 1855 à 1864.

Cette découverte est due à un heureux hasard qui me mit en relation avec M. l'avocat Perroud, fils de R.-P. Perroud, le coléoptérologiste bien connu. Ce dernier était en rapports suivis avec le P. Montrouzier, comme il nous l'explique lui-même dans l'introduction de la Faune de Kanala, — et l'idée me vint que peut-être son fils pourrait me donner quelque indication relative au sort des Hémiptères de Montrouzier. Comme on le sait, une grande partie de ceux-ci sont restés *incertæ sedis*, leur description étant souvent par trop insuffisante.

M. l'avocat Perroud m'apprit qu'il se rappelait avoir rencontré jadis, dans un placard parmi les doubles de la collection de son père, un certain nombre d'Hémiptères dont il ne s'était pas préoccupé davantage, car il les jugeait sans intérêt, son père ne s'étant pas occupé de ce groupe. Peut-être se trouvait-il parmi eux des spécimens provenant de Montrouzier. Avec une rare obligeance, M. Perroud voulut bien faire les recherches nécessaires pour retrouver ces insectes, et j'eus ainsi le plaisir de recevoir de lui le lot en question, tel qu'il avait été retrouvé... Un coup d'œil dans le carton me montra que le hasard m'avait bien servi... J'y trouvai, mêlés à des espèces africaines, américaines, françaises, de nombreux exemplaires provenant de Montrouzier et dont beaucoup portaient encore les étiquettes originales de celui-ci, par exemple : « *Scutellera artensis* m., Art ».

Mon premier soin fut de désinfecter soigneusement le tout, de préparer à nouveau ces spécimens précieux, de façon à assurer leur bonne conservation future et à réparer autant que possible les dégâts subis.

Ce fut, naturellement, une besogne délicate que de classer les Hémiptères reçus, de vérifier les descriptions, de restituer parfois les étiquettes à leur propriétaire légitime. Mais je ne retrouvai ainsi pas moins de 51 des espèces citées par le P. Montrouzier dans ses divers travaux.

J'ai cru faire œuvre utile en publiant la liste des espèces que j'ai ainsi pu étudier sur les types de Montrouzier, en les rangeant dans les genres auxquels ils appartiennent en réalité. Ainsi seront supprimés de nos catalogues un certain nombre d'*incertæ sedis*

que, dans le cas actuel, on ne pensait guère pouvoir éliminer un jour!

Qu'il me soit permis de remercier ici encore M. l'avocat Perroud pour l'obligeance avec laquelle il a bien voulu faire les recherches que je lui demandais et la générosité très scientifique avec laquelle il a enrichi ma collection de tous les spécimens ainsi retrouvés, qui, m'écrivait il, « seront mieux en sûreté dans votre collection que perdus chez moi dans un placard ». On ne peut assez louer M. Perroud de comprendre aussi « scientifiquement » les intérêts de la science!

— Je dirai, en terminant, que les Hémiptères du P. Montrouzier semblent avoir tous eu une destinée bizarre... Une partie est probablement perdue, une autre se trouve au Musée de Dresde (je ne sais comme elle y est entrée), et quelques espèces se trouvent au Musée de Budapest : à ce que m'a dit, lors d'une visite chez moi, il y a deux ans, le Dr Horváth, ils ont été achetés par lui sur la place publique, à Montpellier, où il était de passage!!! Le hasard fait parfois bien les choses!

Fam. PENTATOMIDÆ.

1. COLEOTICHUS ARTENSIS Montrouzier.

Cette espèce, peu commune dans les collections, a été décrite dans les Annales de la Société Linnéenne de Lyon, tome V, p. 259 (1858), sous le nom de *Scutellera artensis*. L'un des deux spécimens-types que je possède porte encore l'étiquette originale de Montrouzier. L'espèce est bien celle décrite par moi dans ma « Monographie du genre *Coleotichus* » (Anales Musei Nationalis Hungarici, III, 1905, p. 336).

D'après Montrouzier, *C. artensis* « vit à Art, sur le *Ceanotus capsularis* ».

Les deux types sont évidemment ceux désignés par l'auteur comme Var. 1 et Var. 2 et répondent de même à mes deux variétés (*l. c.*).

Dans l'Essai sur la Faune Entomologique de la Nouvelle-Calédonie, de Montrouzier, paru dans les Ann. Soc. Ent. Fr. (4), I, p. 59 (1861) et qui fut partiellement revu par Signoret, l'espèce est décrite à nouveau sous le nom de : *Coleotrichus* (sic) *marginatus* Sign. (*artensis* Montr. Mss.). Cette dernière indication montre que Signoret ignorait la description déjà publiée par Montrouzier.

2. CANTAO VARIABILIS Montrouzier.

Décrit dans l' « Essai sur la Faune de l'île de Woodlark » (1857), sous le nom de *Scutellera variabilis*. Trois spécimens (l'un privé de tête) qui, par la coloration, sont intermédiaires entre les deux extrêmes décrits par Montrouzier (p. 94).

3. TECTOCORIS LINEOLA Fabricius.

Mentionné par Montrouzier sous le nom de *Scutellera Banksi*. Dans la Faune de Woodlark (pp. 92-93), il a signalé la considérable variabilité de la coloration de ce Scutelléride, ce qui l'a déjà mené à identifier comme une même espèce le *Scutellera cyanipoda* de Boisduval et le *Sc. Banksi* de Donovan. A ces noms s'en sont encore ajoutés plusieurs autres. La priorité revient à *T. lineola* Fabricius.

Dans les Ann. Soc. Linn. Lyon, V, p. 243 (1858), Montrouzier donne encore quelques détails sur son *Sc. Banksii* et mentionne qu'il vit sur les *Hibiscus*.

Il y a deux ans, Dodd a publié une intéressante note sur l'évolution de ce Scutelléride (Trans. Ent. Soc. Lond., 1905).

4. PHILIA SENATOR Fabricius VAR. METALLICA Montrouzier.

Dans l'Enumeratio Hemiptororum, Stål donne comme synonyme du *Ph. senator* typique (*var. a*) le *Scutellera metallica* de Montrouzier (Faune de Woodlark, 1857, p. 94). A en juger d'après l'unique exemplaire que j'ai reçu, il s'agit au moins d'une variété distincte, et je ne suis pas éloigné de la rattacher plutôt à *Ph. cræsus*, qui est une forme à séparer du *Ph. senator*.

5. PHILIA ELEGANS Montrouzier.

Décrit dans les Ann. Soc. Ent. Fr. (4), I, p. 59 (1861), provenant de l'île Lifu. Les huit exemplaires-types que je possède étaient épinglés en brochettes, mais ont pu être préparés à nouveau. L'une des brochettes portait encore l'étiquette originale de Montrouzier.

6. CALLIPHARA BILLARDIEREI Fabricius.

Décrit dans la Faune de Woodlark (p. 94), sous le nom de *Scutellera splendida*? J'en possède cinq spécimens types; tout l'apex de l'écusson est noir-violacé-bleuté.

7. EUCORYSSES SEX-MACULATUS Leach.

Décrit comme *Scutellera arrogans* dans les Ann. Soc. Linn. Lyon, V, p. 258 (1858); cité dans les Ann. Soc. Ent. Fr. (4) I, p. 60 (1861),

sous le nom de *Scutellera grandis* Thunb. (*arrogans* Montr. Mss.).
Un type unique.

8. ADRISA NUMEENSIS Montrouzier.

J'ai reçu deux exemplaires de ce Cydnien. L'un est en fort mauvais état, représenté par le thorax, l'écusson, la tête; c'est le type original de Montrouzier, dont il porte l'étiquette « *Geobia numeensis* m. »; l'auteur, dans la description, mentionne qu'il n'en possède qu'un seul échantillon (Ann. Soc. Linn. Lyon, V, 1858, p. 246), trouvé à Nouméa.

L'autre exemplaire, mieux conservé, est évidemment celui qu'a examiné Signoret, qui l'a décrit comme *Æthus numeensis* dans le travail de Montrouzier paru dans les Ann. Soc. Ent. Fr. (4) I, p. 62 (1861) : les dimensions concordent notamment.

9. POLYCARMES PUNCTATISSIMUS Montrouzier.

Décrit comme *Acanthidium punctatissimum* dans les Ann. Soc. Linn. Lyon (2), V, p. 251 (1858), avec la mention : « Excessivement commun à Balade, dans les bois. » Dans les Ann. Soc. Ent. Fr. (4), I, p. 63 (1861), l'espèce est rapportée au genre *Spudæus*; la description antérieure n'est pas citée par Signoret.

J'en ai reçu cinq exemplaires typiques, assez bien conservés.

10. COCTOTHERIS FÆTIDUS Montrouzier.

Un seul type de cette espèce, décrit comme *Spudæus foetidus* dans les Ann. Soc. Ent. Fr. (4), I, p. 63 (1861). Cet unique exemplaire, de Woodlark, est en assez bon état.

11. EURINOME BASIVENTRIS Signoret.

Décrit par Montrouzier dans les Ann. Soc. Linn. Lyon, V, p. 259 (1858), sous le nom de *Pentatoma inconspicua*, avec la mention : « Espèce commune à Balade, dans les herbes, à terre, sous les végétaux en décomposition ». — Dans la note de Montrouzier publiée en 1861 dans les Ann. Soc. Ent. Fr. (4), I, Signoret donne à l'espèce le nom de *P. basiventris* (il indique, encore une fois, le nom de Montrouzier comme Mss.!) celui de *inconspicua* étant préoccupé. Stål créa pour elle (sub nomine *E. inconspicua*) le genre *Eurinome*.

J'en possède six spécimens-types, avec étiquette originale.

12. ANAXARCHUS REYI Montrouzier.

Cette espèce, méconnue jusqu'ici, a été décrite sous le nom de *Pentatoma Reyi* dans les Ann. Soc. Linn. Lyon, V, p. 248 (1858).

Montrouzier nous dit : « Cette espèce, dont je n'ai encore trouvé qu'un individu, habite les bois de Balade. Elle a de grands rapports avec une espèce australienne que m'a communiquée le conservateur du Museum de Sydney.

Le type unique fait actuellement partie de ma collection; il portait l'étiquette originale « *Pentatoma Reyana* ». La correction en *Reyi* a évidemment été faite lors de l'impression du travail, par Perroud vraisemblablement.

L'examen de ce spécimen, fort bien conservé, m'a montré qu'il s'agit d'un *Anaxarchus* et en le comparant aux *An. pardalinus* Stål (1873) que je possède d'Australie et Nouvelle-Guinée, j'ai pu constater l'identité des deux formes. L'espèce doit donc prendre le nom de *A. Reyi* Montr. et *A. pardalinus* Stål passe en synonymie.

13. HYPARETE BOITARDI Montrouzier.

Décrit sous le nom de *Pentatoma Boitardi* dans les Ann. Soc. Ent. Fr. (4), I, p. 64 (1861); habite Balade (Nouvelle-Calédonie).

Deux types, dont l'un privé d'abdomen; chez celui-ci, les espaces lisses sont moins étendus sur le pronotum et l'écusson à la base que ce n'est le cas pour l'autre, ainsi que pour un troisième spécimen que je possède, de Nouvelle-Calédonie également.

— EYSARCORIS LE REDDI Le Guillou.

Je crois intéressant de signaler ici que le *Pentatoma Le Reddi* de Le Guillou (Rev. Zoolog., 1841, p. 262) est identique à l'*Eysarcoris fasciolatus* de Stål, d'Australie, qui passe donc en synonymie. J'ai vu le type de Le Guillou.

14. AGONOSCELIS RUTILUS Fabricius.

Le *Pentatoma lugubris* Montr. décrit dans la Faune de Woodlark, p. 97, me paraît pouvoir être identifié à l'*Agonoscelis rutilus* Fabr., que Kirkaldy vient de mentionner de Birara (Neu-Pommern, New-Britain). Mais je n'ai pas vu de types.

15. CATACANTHUS CARRENOI Le Guillou.

Fut décrit sous le nom de *Pentatoma tricolor* dans la Faune de Woodlark, p. 96 (1855).

16. PLAUTIA BRUNNIPENNIS Montrouzier.

Décrit dans les Ann. Soc. Ent. Fr. (4), I, p. 63 (1861), sous le nom de *Pentatoma brunnipennis*, provenant de Lifu.

Un unique exemplaire-type. Kirkaldy vient de signaler quelques intéressantes variations de coloration (Trom. Ent. Soc. Lond., 1905, p. 355).

17. AMBLYBELUS ELEGANS Montrouzier.

Décrit dans l'Essai sur la Faune entomologique de Kanala (Ann. Soc. Linn. Lyon, XI, p. 223, 1864). L'espèce et même le genre sont restés *incertæ sedis* jusqu'à présent, la description que donne Montrouzier de son genre *Amblybelus* étant fort peu claire, et l'auteur disant de l'insecte qu'il « est très voisin, s'il n'est même identique, avec le *Nezara smaragdula* [*N. viridula* L.].

En réalité, *Amblybelus elegans* ne ressemble que d'assez loin à *Nezara viridula* que Montrouzier n'avait sûrement pas sous les yeux lorsqu'il écrivit cette phrase. L'aspect général est plutôt celui d'un *Zangis* et, dans la table donnée par Stål dans l'Enumeratio, je placerais *Amblybelus* à côté de ce genre. La base du ventre est proéminente et obtuse; le ventre lui-même est, peut-on dire, très obtusément caréné, bien que Montrouzier nous dise qu'il « n'y a pas de carène ventrale, si obsolète qu'on la suppose ».

18. ANTESTIA PERROUDI Montrouzier.

J'ai retrouvé cinq exemplaires-types du *Pentatoma Perroudi*, plus ou moins bien conservés, avec étiquette originale. L'espèce a été décrite dans les Ann. Soc. Linn. Lyon, (2) V, p. 250 (1858). Montrouzier termine la description en disant : « Petite mais charmante espèce, rarissime à Balade même et que je n'ai point trouvée ailleurs. Je l'ai dédiée à M. Perroud, un des entomologistes distingués, à qui je dois des remerciements pour les soins qu'il a mis à revoir et mettre en ordre mes notes sur l'entomologie de Woodlark. »

19. PIEZODORUS RUBROFASCIATUS Fabricius.

Décrit sous le nom de *Rhaphigaster oceanicus* dans les Ann. Soc. Linn. Lyon (2), XI, p. 224 (1864), de Kanala.

20. ANAXIMENES AMYOTI. Montrouzier.

Décrit sous le nom de *Rhaphigaster Amyoti* dans les Ann. Soc. Linn. Lyon (2), XI, p. 224 (1864), de Kanala. J'en ai reçu le type, avec étiquette originale, et j'ai pu ainsi rapporter cette espèce restée douteuse au genre *Anaximenes* de Stål, créé pour la *Nezara confluenta* de Montrouzier (1861); peut-être les deux espèces sont-elles synonymes?

21. JURINA LONGIROSTRIS Montrouzier.

Décrit fort sommairement dans les Ann. Soc. Ent. Fr. (4), I, p. 65 (1861), de l'île d'Art. J'en possède le type unique, étiqueté *Bathylaelia longirostris*, nom sous lequel la diagnose a été publiée; le spécimen est assez bien conservé.

22. VITELLUS PUNGENS Montrouzier.

Décrit très sommairement dans les Ann. Soc. Ent. Fr., (4) I, p. 66, sous le nom de *Rhynchocoris pungens*. J'en ai reçu un couple ♂♀.

23. PLATYNOPUS MELACANTHUS Boisduval.

J'ai retrouvé le spécimen, de Kanala, qui a servi à Montrouzier de type pour l'établissement de son genre *Acanthomera* (Ann. Soc. Linn. Lyon, XI, p. 227 (1864)). Il porte encore l'étiquette originale: « *Acanthomera* (m.) *melacantha* (Rdv.), Woodlark, Kanala, Balade ».

« Elle vit de chenilles, de larves, qu'elle tue et dont elle suce le sang » (Montrouzier).

24. ANDRALLUS SPINIDENS Fabricius.

Montrouzier a décrit dans les Ann. Soc. Linn. Lyon, V., p. 252 (1858), sous le nom de *Acanthidium cinctum* un Pentatomide que l'on n'a pu réussir à identifier jusqu'ici. Le type, avec étiquette originale, se trouvait, heureusement, parmi les espèces que j'ai retrouvées, et je puis ainsi établir qu'il s'agit tout simplement de l'*Andrallus spinidens*. « Se trouve à Balade. Fort rare. »

Je mentionnerai ici que le Musée de Bruxelles a reçu un spécimen de cette espèce du Congo belge : Luluabourg.

25. AGAPOPHYTA BIPUNCTATA Boisduval.

Cité dans la Faune de Woodlark, p. 101. « Vit en troupe sur une espèce d'acacia. »

26. PLISTHENES DILATATUS Montrouzier.

Trois exemplaires, de Woodlark. Décrit dans la Faune de Woodlark; comme l'*Oncomeris ostrociopterus* Montr., « cette Tessarotome vit sur les grands arbres, où on le trouve voltigeant avec grand bruit dans les heures de la chaleur ».

Ce Tessaratomien est l'une des espèces dont le D^r Horvath a eu la chance de retrouver des types à Montpellier. Les spécimens typiques que je possède concordent bien avec la description qu'il donne dans sa revision des *Plisthenes*.

27. MEGYMENUM MONTROUZIERI Lethierry et Severin.

Indiqué par Montrouzier dans la Faune de Woodlark, p. 101, sous le nom de *M. affine* Boisd. Dans l'Enumeratio, Stål sépare le *M. affine* de Montrouzier de celui de Boisduval, et dans le Catalogue général des Hémiptères l'espèce vue par Montrouzier a été appelée *Montrouzieri*. Dans sa récente note sur les Hémiptères de Biraro et Lifu, Kirkaldy réunit les deux noms.

J'en ai reçu 4 exemplaires-types. Leur examen m'a montré que le *M. Montrouzieri* est, en effet, fort proche du *M. affine*.

Fam. LYGÆIDÆ (COREIDÆ).

28. MICTIS PROFANA Fabricius.

Indiqué et décrit dans la Faune de Woodlark (p. 102) et les Ann. Soc. Linn. Lyon, V, p. 254 (1858), sous le nom de *Nematopus profanus*. « Vit sur les *Mimosa*. »

29. LEPTOGLOSSUS MEMBRANACEUS VAR. BIDENTATUS Montrouzier.

Décrit dans la Faune de Woodlark, p. 101, sous le nom d'*Anisocelis bidentatus*. J'en possède deux exemplaires-types.

« Cet Hémiptère vit sur les Cucurbitacées. On le trouve aussi sur certains acacias. »

30. MIRPERUS CURVIDENS Montrouzier.

Cette espèce, restée douteuse jusqu'ici, a été décrite dans les Ann. Soc. Linn. Lyon, V, p. 254 (1858), sous le nom d'*Alydus curvidens*. Le type est unique, avec étiquette originale, et provient de la Nouvelle-Calédonie.

« Cette espèce se trouve à terre, sous certaines Légumineuses du genre *Phaseolus*. Depuis que nous avons introduit ici les haricots d'Europe, on la voit fréquenter cette plante de préférence. »

31. MYODOCHA BURMEISTERI Montrouzier.

J'ai reçu quatre spécimens-types du *Leptocorisa Burmeisteri* de Montrouzier (Ann. Soc. Linn. Lyon, XI, p. 227, 1864), assez bien conservés.

« Se trouve à Kanala dans les champs, sur les graminées, au milieu des herbes. »

Fam. TINGIDÆ.

32. (Gen. ?) AUSTRALIS Montrouzier.

Le type unique du *Tingis australis*, que j'ai reçu, est en bon état de conservation et porte encore l'étiquette de Montrouzier. Il provient de Kanala et fut très sommairement décrit dans les Ann. Soc. Linn. Lyon, XI, p. 235 (1864). L'espèce n'avait pu être reconnue depuis. Je la cite ici sans lui assigner sa place systématique réelle, ne l'ayant pas encore étudiée. Les « tambours » dont parle Montrouzier sont les côtés latéraux du pronotum fortement dilatés et recourbés par dessus, de façon à venir au contact en avant sur la ligne médiane; ils sont donc convexes en dehors.

Fam. PYRRHOCORIDÆ (LYGÆIDÆ).

33. ONCOPELTUS BICINCTUS Montrouzier.

Le *Lygæus bicinctus* de Montrouzier, Ann. Soc. Ent. Fr. (4) I, p. 67 (1861), est resté jusqu'ici *incertæ sedis*. Dans sa note sur les Hémiptères de Birara récemment parue, Kirkaldy l'indique toutefois sous *Oncopeltus dispar*, avec doute, en ajoutant : « The description of *L. bicinctus* from New Caledonia agrees with this, but the size (7 mm.) is much too small »

J'ai heureusement sous les yeux le type unique, avec étiquette originale, du *Lygæus bicinctus* et je puis ainsi confirmer qu'il s'agit bien d'un *Oncopeltus*; c'est évidemment par une faute d'impression ou un *lapsus calami* que Montrouzier indique comme longueur de l'insecte 7 mm., car le type est notablement plus grand, mesurant 10.5 mm.

L'espèce doit donc prendre le nom d'*Oncopeltus bicinctus* et le *Lygæus dispar* de Walker passe en synonymie.

34. GRAPTOSTETHUS OCELLATUS Montrouzier.

Décrit dans les Ann. Soc. Linn. Lyon, XI, p. 228 (1864), sous le nom de *Lygæus ocellatus*. Un seul type, assez bien conservé, de Kanala.

Montrouzier dans son diagnose dit : « Poitrine noire avec les bords et des taches d'un rouge brun. » Il s'agit du bord entier de chaque segment et non pas seulement du bord externe. Les parties noires du dessous du corps sont d'aspect grisâtre.

35. (Gen ?) PULCHELLUS Montrouzier.

Sous le nom de *Lygæus pulchellus*, Montrouzier a décrit dans les Ann. Soc. Linn. Lyon, V, p. 255 (1858) un petit Pyrrhocoride (Lygéide) dont j'ai retrouvé le type unique, avec étiquette originale. L'insecte a malheureusement perdu l'abdomen et, dans ces conditions, je ne puis, actuellement du moins, dire à quel genre il se rapporte. En tout cas, il ne s'agit aucunement d'un *Stalagmostethus* (*Lygæus*) ni des genres voisins. L'aspect général rappelle celui des *Trapezonotus* par exemple.

36. DYSDERCUS SIDÆ Montrouzier.

Décrit dans les Ann. Soc. Ent. Fr. (4), I, p. 68 (1861). Espèce commune et répandue.

37. DYSDERCUS CINGULATUS Fabricius.

Cité sous le nom de *Lygæus cingulatus* dans la Faune de Woodlark, p. 105 (1857).

38. DINDYMUS VIOLACEUS Montrouzier.

J'ai reçu le type du *Lygæus violaceus* décrit par Montrouzier dans la Faune de Woodlark, p. 107 (1857).

L'auteur ajoute à la brève diagnose : « Ce beau Lygée diffère un peu des précédents pour la forme. Les élytres, au lieu d'être à peu près parallèles, sont élargies un peu vers le milieu de l'abdomen. » C'est là un caractère des *Dindymus*, genre auquel l'espèce appartient en réalité.

Fam. ARADIDÆ.

39. PHLÆOBIA SAYI Montrouzier.

Ce curieux Aradide a été décrit dans les Ann. Soc. Linn. Lyon, XI, pp. 235-236 (1864). J'en possède deux spécimens-types, avec étiquette originale.

40. CTENONEURUS LIFUANUS Montrouzier.

Décrit sous le nom de *Mezira lifuana* dans les Ann. Soc. Ent. Fr. (4), p. 69 (1861).

Fam. GERRIDÆ.

41. GERRIS LUCTUOSA Montrouzier.

Décrit dans les Ann. Soc. Linn. Lyon, XI, p. 242 (1864). J'en ai retrouvé un unique exemplaire, assez mal conservé. L'espèce appartient au sous-genre *Limnometra*.

42. HYDROMETRA ACULEATA Montrouzier.

Deux exemplaires, en mauvais état, avec étiquette originale. Décrit dans les Ann. Soc. Linn. Lyon, XI, p. 240 (1864), de Kanala.

« Se trouve et dans les eaux stagnantes et dans les ruisseaux d'eau vive, sur les pierres, sur les bords de l'eau, où on le voit marcher avec une grande agilité. »

Fam. REDUVIIDÆ.

43. SASTRAPADA ARMATA Montrouzier.

Décrit dans les Ann. Soc. Linn. Lyon, XI, p. 239 (1864), de Kanala. J'en ai reçu les deux types ♂♀, avec étiquette originale. L'espèce est bien un *Sastrapada* et appartient au sous-genre *Harpagochara*.

44. ONCOCEPHALUS VELUTINUS Montrouzier.

Décrit au même endroit que le précédent, sous le nom de *Sastrapada velutina*. L'examen du type unique, avec étiquette originale, m'a montré qu'il s'agit d'un *Oncocephalus*. Les fémurs postérieurs sont en majeure partie d'un brun-noir, avec un anneau antéapical pâle fort net.

« Se trouve à terre, dans les lieux humides. »

45. THODELMUS MARGINATUS Montrouzier.

Décrit dans la Faune de Woodlark, p. 110 (1857), sous le nom de *Zelus marginatus*. Le *Th. trispinosus* de Stål en est peut-être synonyme?

N. B. — Le *Reduvius megagaster* Montr., (1857), appartient très probablement au genre *Pristhesancus*, de même que le *Reduvius polyacanthus* Montr., l. c., n'est, je pense, pas autre chose que le *Polididus armatissimus* de Stål.

46. PIRATES TEXTILIS Montrouzier.

De Kanala. Décrit dans les Ann. Soc. Linn. Lyon, XI, p. 236 (1864).
« Se tient à terre. »

J'en ai reçu le type, fort bien conservé, avec étiquette originale.
L'espèce appartient au sous-genre *Brachysandalus*.

47. POLYTOXUS JOURDANI Montrouzier.

Le genre *Leptomera*, décrit par Montrouzier dans les Ann. Soc. Linn. Lyon, XI, p. 238 (1864), est resté jusqu'ici douteux; toutefois, dans le Catalogue général des Hémiptères, *L. Jourdani* est indiqué avec un ? dans le genre *Polytoxus*. Montrouzier rangeait, en effet, son nouveau genre parmi les Piratides !

J'ai heureusement retrouvé le type de Montrouzier, avec étiquette originale, et j'ai pu constater que *Leptomera Jourdani* est bien un *Polytoxus*.

L'espèce est évidemment la même que celle qui fut décrite par Montrouzier (et Signoret) dans les Ann. Soc. Ent. Fr. (4), I, p. 70 (1861), sous le nom de *Ploiaria acanthifera*, et par Stål, en 1864, sous celui de *Pl. acanthophorus*, et que Stål, dans l'Enumeratio, rangea dans le genre *Acanthothorax* (= *Polytoxus*).

« Sur les arbres, dans les endroits ombragés et humides. »

Fam. PELEGONIDÆ.

48. PELEGONUS DUFOURI Montrouzier.

Décrit dans les Ann. Soc. Linn. Lyon, XI, p. 241 (1864), imago et larve. J'ai reçu trois spécimens-types, deux adultes et une larve.

« Dans les marais, au milieu des racines du *Divilaria ilicifolia*. »
De Kanala.

Fam. FULGORIDÆ.

49. PLESTIA OCEANICA Montrouzier.

Le *Ricania oceanica* décrit par Montrouzier dans les Ann. Soc. Linn. Lyon, XI, p. 244 (1864), est resté inconnu à Melichar, qui dans sa Monographie des Ricaniides, n'a pu que reproduire parmi les *incertæ sedis* la courte diagnose donnée par Montrouzier.

J'en ai heureusement retrouvé les types, deux exemplaires, avec étiquette originale, et leur étude m'a montré qu'il s'agit d'une

espèce du genre *Plestia* Stål. Elle est bien distincte des deux espèces décrites par Melichar : *Pl. marginata* Montr. et *Pl. inornata* Mel — De Kanala.

Fam. TETTIGONIIDÆ.

50. THALATTOSOPUS ? CUNEATUS Montrouzier.

Dans les Ann. Soc. Linn. Lyon, XI, p. 245, Montrouzier a décrit très sommairement un Jasside de Kanala, sous le nom de *Tettigonia cuneata*. Il serait impossible de reconnaître l'insecte d'après les deux lignes qu'il lui consacre. Mais l'examen des types reçus, avec étiquette originale, me montre que l'espèce appartient, selon toute vraisemblance, au genre *Thalattoscopus*, récemment créé par Kirkaldy pour un Tettigoniide provenant de Birara. Ne m'étant pas occupé spécialement de Tettigoniides jus qu'ici, je crois cependant prudent de n'être pas trop affirmatif.

Il est possible que le *T. dryas* de Kirkaldy soit synonyme du *T. cuneatus* Montr.

51. « TYPHLOCYBA » AMBIGUA Montrouzier.

Cette petite espèce a été décrite sous le nom de *Tettigonia ambigua* dans les Ann. Soc. Linn. Lyon, XI, p. 245 (1864), de Kanala. J'en ai retrouvé quatre types, plus ou moins bien conservés, avec étiquette originale.

N'ayant pas étudié, je viens de le dire, les Tettigoniides, je ne puis dire à quel genre appartient cette espèce. Il ne s'agit pas d'un *Tettigonia*, et je la nomme ici « Typhlocyba » à titre provisoire, son aspect rappelant celui de nos *Typhlocyba*, de même d'ailleurs que ses mœurs, car Montrouzier dit : « Se trouve sur les feuilles de taro, qu'elle envahit en troupe, comme font les pucerons. »

Fam. COCCIDÆ.

52. TESSAROBELUS GUERINI Montrouzier.

Les types de ce genre nouveau d'Orthéziides, décrit dans les Ann. Soc. Linn. Lyon, XI, p. 246 (1864), de Kanala, sont probablement perdus. Je n'ai retrouvé que l'étiquette originale, de la main de Montrouzier.



Schouteden, H. 1907. "Les types d'Hémiptères de Montrouzier." *Annales de la Société entomologique de Belgique* 51, 106–118.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/44645>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/1576>

Holding Institution

Smithsonian Libraries and Archives

Sponsored by

Smithsonian

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.